

SERVET

ORGANE NATIONAL QUOTIDIEN ILLUSTRE DES INTERETS DE L'EMPIRE OTTOMAN



Constantinople, le 9 Septembre 1899.

Servet

Directeur-propriétaire: M. TAHIR BERRAK

44, quai des Frères de la Sabline-Paris (Métro de BALIKLI), Istanbul

ABONNEMENTS

TURQUIE ET STRANJER 3 mois 20 fr., 6 mois 30 fr., 12 mois 40 fr.

ANNONCES

ANNONCES ordinaires (de page) 2 lignes la ligne.

Publications d'affaires ordinaires, etc. 7 lignes.

Publications aux fins d'information: 10 lignes.

* Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées au directeur et celles concernant l'administration à M. KHALIL BAY.

AU TRANSVAAL

Londres, 4 sept. — On télégraphie de Capetown que les Boers proclament ouvertement leur intention de commencer les hostilités, sitôt que les troupes anglaises partiront de la métropole pour le Cap.

Les détachements britanniques qui défendent les camps de La Tsymith et de Mafeking, sur la frontière, espèrent qu'ils pourront résister à une attaque. Les Boers, dit-on, ne valent rien comme saillants et n'ont pu entamer en 1881 même les petites garnisons du Transvaal.

On semble oublier qu'à cette époque, précisément, l'attaque du mont Majouba par les Boers fut considérée comme un fait d'armes des plus remarquables à tous les points de vue. Pendant six heures, les Boers, qui avaient saisi à un adversaire retranché dans une position très forte, surent avancer progressivement, tout en se dérochant au feu de l'ennemi, pour se masser au moment décisif et culbuter par un assaut impétueux la ligne des défenseurs.

On se préoccupe surtout au Cap des soulèvements qui pourraient se produire sur divers points avant l'arrivée des grandes forces britanniques.

Les détachements qui commandent le colonel Nore sur la frontière ont été envoyés au camp de Maf King pour protéger l'important dépôt de munitions qui est organisé à cet endroit.

Toutes les troupes du génie, section des chemins de fer, ont été mises au service de la Compagnie des chemins de fer du Cap pour faciliter et accélérer les opérations de transport.

Le colonel Baden-Powell a ordonné de préparer en toute hâte un train cuirassé qui surveillera la ligne sur la frontière du Bechuanaland.

De graves nouvelles arrivent de Pretoria. Le bruit court que le gouvernement transvaalien retirerait l'offre faite par lui d'évacuer la Tschine aux Uitlanders après un délai de cinq jours.

On ajoute que le Volksraad, qui se réunit aujourd'hui, insistera pour une déclaration formelle de l'indépendance du Transvaal. Ce sentiment est celui du pays tout entier et, dans ce cas, les événements se précipiteraient.

L'agitation augmente depuis l'arrestation à Johannesburg de M. Pakena, rédacteur en chef du *Transvaal Leader*. M. Monyteny, directeur du *Johannesburg Star*, et un autre journaliste, M. Hopkins, contre qui des mandats d'arrêt ont été lancés, ont pu se réfugier à temps à Natal. D'autres mandats d'arrêt ont été lancés pour crime de haute

trahison contre plusieurs des principaux Uitlanders.

Les inspecteurs de police fouillent les mines de Johannesburg, pour voir si des armes n'ont pas été cachées. D'ailleurs la ville est en proie à une véritable panique. En temps ordinaire le territoire ne fournit aucune subsistance, et la ville est alimentée par les trains qui viennent du dehors. Après le commencement des hostilités, tout trafic sera suspendu et des milliers d'habitants seront en danger de mourir de faim. Tous les étrangers partent pour le Cap.

Rien n'a encore été décidé au sujet du départ du corps expéditionnaire d'Angleterre pour l'Afrique australe. Tout dépend de la réponse que fera le gouvernement boer aux propositions de M. Chamberlain.

M. Asquith, chef du parti libéral, a prononcé hier un grand discours contre la politique du cabinet Salisbury.

Il a déclaré notamment qu'on ne pouvait rien trouver qui justifiait un instant la déclaration de guerre de l'Angleterre au Transvaal.

D'après lui, il n'est pas possible que l'Angleterre s'expose à l'hostilité d'une partie des habitants de la colonie du Cap, dont la moitié est de race hollandaise et sympathise avec les Boers.

L'Angleterre avait, d'ailleurs, dans le fait des Boers de conserver leurs bonnes relations avec leurs compatriotes du Cap, une garantie suffisante que la parole du président du Transvaal serait tenue.

Les journaux de ce matin, pour la plupart, blâment ces paroles. Ils déclarent que l'Angleterre veut affirmer sa suprématie dans l'Afrique du sud et qu'elle fera la guerre si cela est nécessaire pour atteindre ce but.

On apprend ce matin que les autorités militaires du Transvaal envoient de Pretoria à l'Etat libre d'Orange de grandes quantités de munitions pour fusils Mauser. Vendredi dernier, 1,500,000 cartouches sont ainsi arrivées à Bloemfontein.

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 5 sept. — Les journaux révisionnistes s'occupent beaucoup de M. Cernuschi, qu'ils représentent comme un détraqué, tandis que les journaux antirévisionnistes s'attachent à faire ressortir l'importance des déclarations de ce témoin.

Paris, 6 sept. — La situation n'a pas changé rue de Chabrol. La nuit a été très calme.

Aucun des assiégés ne s'est montré aujourd'hui.

L'idée d'attaquer le Grand-Occident au moyen des pompes a été complètement abandonnée: les architectes craignent que la maison voisine, dont les fondations sont en mauvais état, ne s'effondre. Il est question maintenant de pratiquer une béche dans le mur qui donne côté Hautville. Mais rien n'est encore décidé à ce sujet.

Paris, 6 — M. Cernuschi a déclaré à un rédacteur de *l'Echo* qu'il avait fait tout ce qu'il fallait pour prouver qu'il avait quitté honorablement l'armée. *Le Figaro* dit que le colonel Panzi-

RÉGATES DE P-INKIPO



Le pavillon central des tribunes, relevé au soir autour représentant Sa Majesté.



Les comités des régates.

zardi a télégraphié à ses médecins actuellement à Rennes qu'il se présentera devant le conseil de guerre si les autorités supérieures le lui ordonnent.

LE COURRIER

Paris, 5. — Un drame de la mer, qui égale en honneur les faits d'aventures, s'est déroulé, il y a trois semaines, dans l'océan Atlantique, à quelques distances des côtes des Etats-Unis, à la suite du naufrage du navire norvégien *Drot*, survenu le 11 août.

Six hommes de l'équipage seulement avaient pu se sauver sur un radeau; mais bientôt l'un d'eux, pris de folie, sauta à la mer. Deux autres matelots, complètement épuisés, tombèrent à l'eau quelques jours après. Il ne restait plus

sur le radeau que deux Norvégiens et un Allemand.

Il virent au sort celui qui devait mourir, et c'est l'Allemand qui fut désigné. Il fut tué par ses camarades, qui burent son sang. L'un des deux matelots, devenu fou, déchira avec ses dents la figure et la poitrine de son camarade.

Les deux survivants sont actuellement soignés à l'hôpital de Charlottown.

Londres, 4 — On se souvient que, l'an dernier, le capitaine Carter, de l'armée des Etats-Unis, fut traduit en conseil de guerre et condamné à plusieurs années de prison, sous l'accusation d'avoir détourné un million et demi de dollars aux dépens de l'administration de la guerre dans l'affaire du dragage du port de Savannah. Par une faveur spéciale, dont il ignore l'origine, il a obtenu de sortir de prison à la cou-

dition de ne pas quitter l'enceinte de la ville de New-York.

La presse a d'abord violemment attaqué l'administration, lui reprochant ce favoritisme scandaleux, et elle a demandé la réincarcération de l'ex-captaine Carter. Celui-ci protesta en déclarant qu'il avait été sacrifié par ses chefs et demanda la révision de son jugement. Il prétend qu'on a fait de lui un bouc émissaire chargé des fautes et des irrégularités de nombreux officiers et il ajoute que c'est là le secret de la liberté relative qu'on lui a accordée. Il menace, si on l'emprisonne à nouveau, de faire des révélations qui perdront ses chefs.

La presse demande avec instance une enquête sur ce scandale.

Londres, 6. — Un télégramme de New York que le vapeur *Morgan City*, qui transportait 724 hommes de troupes à Manille, a fait naufrage près de Nagasaki.

Les détails manquent. On ignore quel est le nombre des victimes.

(Officiel)

Hier, vendredi, après la cérémonie de Sélamlık, Son Excellence M. le baron de Marschall, ambassadeur d'Allemagne, a eu l'honneur d'être reçu, par Sa Majesté Impériale le Sultan, en audience privée.

ÉCHOS

LE SÉLAMLIK

Hier, vendredi, la cérémonie du Sélamlık a eu lieu à la mosquée Hanıdı.

Parmi les personnes présentes au défilé du cortège impérial on remarquait : M. le baron de Marshall, ambassadeur d'Allemagne, avec son premier drogman et accompagné de Mme et de M. Rustof, ancien ambassadeur, et de trois ecclésiastiques ; Mme Uspenski, femme du directeur de l'Institut russe ; M. Gaston Auboussau, directeur général adjoint de la Banque ottomane ; M. Léon Berger, membre du conseil de la Dette publique ; M. Vitali ; Pangiri Aléco effendi, drogman de la banque ; M. Ballowitch, agent général de Lloyd autrichien et Mme Ballowitch ; le comte et la comtesse Kuhlmann ; M. Gross, directeur général des chemins de fer Orientaux ; le conseil de Belgique à Zanzibar et sa femme, de passage ici ; Ibrahim Nédjib pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur d'Égypte et ses fils Ismail bey et Moustapha bey ; Hadji Yahya Nafia pacha et 70 personnes recommandées par leurs ambassades.

★ Par traité impérial, la petite mosquée d'Avdi Mehmed bey, sera remise à neuf.

★ Des Dardanelles, S. A. le prince de Monténégro a télégraphié à S. M. I. le Sultan pour le remercier encore une fois de l'excellent accueil qui lui a été réservé partout.

★ Le prince de Monténégro a conféré la 2^e classe de l'ordre de *Davala İvri*, au capitaine de vaisseau Rachdi bey, fils du ministre de la marine ; le prince a également accordé plusieurs médailles à divers agents du ministère de la police.

★ S. E. M. Bakitch, ministre de Monténégro, qui avait accompagné le couple princier jusqu'aux Dardanelles, est rentré hier ici.

★ L'ambassade de Perse a quitté la Sublime-Porte que Moussa Khan était désigné comme troisième délégué à la commission pour la convention postale turco-persane.

★ Le conseil d'Etat a décidé que les municipalités de province n'avaient pas la faculté de frapper d'un droit d'entrée dans les villes les marchandises, bestiaux, etc., à l'heure leur budget.

★ Le vali de Sivas, Hassan pacha, a été en laissant l'intérieur des affaires de son département de division Khouloussi pacha, a été nommé tournoie d'inspection dans la ville de Sivas.

★ M. Tchervatcheff, conseiller du Sultan, a été nommé à la place de son père, en vertu d'un coup de deux mois.

★ Nouri bey, secrétaire général au ministère des affaires étrangères est rentré de Carlsbad, en Italie, par l'Orient-Express.

★ Le baron Edmond de Rothschild est arrivé hier ici, à bord de son yacht *Atnaç*,

avec sa famille et six amis. Le baron et la baronne ont assisté le même jour au Sélamlık et ont été l'objet de la bienveillance souveraine.

L'*Atnaç* est le plus grand des yachts portant le pavillon français (1,200 tonneaux). C'est un navire tout neuf et l'un des plus beaux yachts du monde.

★ On annonce le mariage de la fille du maréchal Fead pacha, aide de camp de Sa Majesté, avec le lieutenant-colonel Selih bey, aide de camp de Sa Majesté, fils de l'ancien préfet du port, Dilaver pacha.

★ L'*Anatolien* de Smyrne écrit :
Après des nouvelles parvenues de Mouchathos, l'ex-patriarche omanéite Joachim III, qui s'est rétabli de sa dernière maladie, est considéré comme le successeur du patriarche d'Alexandrie Spothronis. On dit que non seulement le patriarche omanéite voudrait voir recueillir cette succession par S. S. Joachim III, mais qu'aussi la communauté grecque d'Alexandrie verrait la chose avec satisfaction.

★ A Smyrne les nommés Andréas, de Céphalonie, et Antonios Lapsis, qui cherchaient à mettre en circulation des fausses pièces de deux piastres ont été condamnés à 10 ans de prison.

★ D'une feuille turque :
La compagnie Pantaldon a demandé l'exemption du droit de douane pour la houille brûlée par ses bateaux, comme les autres compagnies de navigations étrangères. Cette demande du Pantaldon n'est pas fondée : si les compagnies des Messageries maritimes, russe, Lloyd autrichien, Paquet, Fraissinet, Florio-Rubattino jouissent de la franchise sur la houille, qui leur est nécessaire, elles transportent en échange à prix réduits des valises postales, les fonctionnaires, les étudiants et les militaires. En plus, le Pantaldon a son siège à Smyrne ; par conséquent il doit être soumis au même régime que la Cie Coartdji et payer le droit de douane.

★ On lit dans une feuille turque :
Le conseil de la société du Chirket montrant une partialité outrée dans le choix du personnel, une plainte a été adressée à ce sujet au ministère compétent.

Un employé pour le grand livre de la comptabilité de la société devait être engagé. Un concours fut ouvert à cet effet. Hikmet bey, employé de la société, licencié de l'école Malkié, obtint le premier rang, mais les deux membres du conseil — Asarian effendi et Artine Zeki effendi, qui président seuls aux destinées du Chirket — décidèrent que Hikmet bey serait maintenu à son ancien poste avec 500 piastres et qu'un engagement pour le grand livre un certain Agop effendi, aux appointements de 1000 piastres par mois. Il y a lieu de féliciter le Chirket pour ce nouvel acte arbitraire à son actif et nous ne doutons pas qu'avec la tactique adoptée on n'arrive à désorganiser de plus en plus les sociétés.

★ La Société des quinz a pris l'engagement de verser au trésor, à la fin du mois (v. s.), le 50 oyo de ses recettes revenant au gouvernement et annuellement jusqu'à aujourd'hui.

★ La boutique d'un coiffeur situé en face du Péra-Palans a été dévalisée hier soir. On fait des recherches.

★ Les dixes du vilayet de Syvas ont été affermées cette année avec une plus value de 2,000,000 piastres.

★ Il y a trois jours, l'*Aïr-Saib-Pacha*, du Mahoussé, quittait Trébizonde pour venir à Constantinople. Entre Inéboli et Sinope, une avarie dans la machine obligea l'*Aïr-Saib-Pacha* à stopper. Un bateau français, qui vint à passer, le prit à la remorque et le conduisit au port de Sinope.

★ La pendarmerie de Sidetchi (Xanthi) s'est emparé des bandits Hassan, Hassan Selim et Hassan Mito, qui terrorisaient depuis longtemps les alentours.

★ Le service maritime roumain *Danubius* est parti samedi de Soulaia à destination de Braila, était arrivé, vers 2 heures de midi, à l'endroit où commence la nouvelle coupe faite par la commission roumaine, lorsqu'il fit la rencontre d'un remorqueur traînant trois sloopes descendant le Danube.

L'un des sloopes, mal guidé, arrivait directement sur le *Danubius*, le pilote de ce bateau, un nommé Poka, appartenant au ser-

vice de la commission européenne, voulut éviter le choc et stoppa. Le navire alla cogner contre la rive, où il s'ensabla légèrement.

Le remorqueur *Soulaia*, du S. M. R. et un second remorqueur, appartenant à la région des monopoles, vinrent à son secours et le dégagèrent promptement.

★ L'autre jour la femme Héléne empriisonnée devant le tribunal ecclésiastique de la métropole orthodoxe de Smyrne et demandant la séparation de corps, sous prétexte que son mari, le comte Panayoti Vrachna, gaspillait tout le produit de son travail et laissait la plaigante à jeun. A tous les efforts du tribunal pour obtenir la réconciliation des époux la femme opposa une volonté indéroutable. Elle quitta enfin la salle du tribunal, accompagnée de sa mère, pour se joindre à la Pointe et de là passer en chemin de fer au pont des caravanes, où égit son domicile. Son époux l'avait devancé et s'était installé devant un café du pont des caravanes. En la voyant paraître, il se jeta sur elle et la tua à coups de couteau. La mère, qui avait voulu intervenir, reçut, à son tour, un coup de couteau et fut transportée en mauvais état à l'hôpital orthodoxe.

Après ce double crime, l'assassin s'est enfui dans les montagnes.

★ On écrit au *Servet turc* que le *zarraf* Manto, qui tient boutique près du débarras de Sirkédji, non content de faire le prêteur à la petite semaine, vole effrontément les clients qui se présentent pour changer des livres en médjids. Hier soir, Hussein effendi, ex-caissier du vilayet de Salonique, se présentant au guichet du *zarraf* et remettait une livre ; celui-ci, après l'avoir tourné, retourna, le change contre une fruste et la rend au client en disant qu'il manquait 15 piastres à sa pièce. Plaintes, protestations, sont inutiles ; Manto fait le scord.

★ L'inauguration du local militaire en construction depuis deux ans à Andrinople a eu lieu en présence du gouverneur intérimaire et commandant du deuxième corps d'armée, maréchal Arif pacha et de tous les notables de la ville. Arif pacha ainsi que le président de la municipalité, ont prononcé des discours. A l'occasion de l'inauguration de cette grande bâtisse, deux cents enfants ont subi l'opération de la circoncision. Tous les frais ont été supportés par la liste civile.

★ Des faux monnayeurs viennent d'être arrêtés par la police d'Adana.

★ Hadji Sulaiman effendi, notable de Karahisar, vient de céder sa propriété, consistant en un terrain de 13,300 mètres, aux émigrés musulmans.

★ Remords ?
La police vient de découvrir dans la cour de l'église de Melirikouy la plupart des objets que des inconnus en avaient enlevé quelques semaines auparavant.

★ On lit dans le *Malamat* :
Depuis un certain temps nous remarquons que les actions du Chirket baissent sensiblement. Cela résulte d'une nouvelle décision prise par la compagnie. Les actionnaires en cas de rassemblement d'argent, pouvaient déposer temporairement leurs actions pour prélever la somme dont ils avaient besoin. Il y avait à cela double avantage. Mais le Chirket, se faisant encore aller à sa fantaisie de tout faire à rebours, vient de décider que ces actions ne seraient plus reçues en dépôt. Et les porteurs, ne pouvant nulle part les hypothéquer, se voient obligés de les vendre pour faire leurs affaires. De là la baisse et le passage de ces valeurs entre les mains étrangères.

★ Du *Stamboul* :
Une jeune et belle Circassienne, habitant le village de Carache, à six heures environ loin de Gallipoli, s'est distinguée par un acte de courage. Ne pouvant se débarrasser de la poursuite à outrance d'un jeune homme qui voulait à toute force pénétrer chez elle, elle s'arma d'un vieux pistolet et fit feu sur le jeune homme, qui fut atteint au cœur et tomba raide mort.

★ La paquebot *Marmara*, qui transporte la famille princière monténégro à Antivari, n'est autre que le *Médina* du Mahoussé.

★ M. Léon Kraffmann, de la compagnie du gaz, vient d'être décoré de l'ordre du *Méjidid*.

★ Divers jeunes gens se réunissent en certains lieux de Péra pour se livrer au jeu. Ils y perdent des sommes considérables. Ils en sont libérés, mais s'ils continuent à engager leurs

de leurs familles nous nous verrons dans l'obligation de les rappeler publiquement et notamment à l'ordre.

★ On nous écrit :
Les procès Dreyfus passionnent notre public à un degré inconnu. A bord des vapeurs on s'interrompt furieusement. On nous cite des anecdotes qui absolument leurs affaires pour lire les comptes-rendus de procès dans plusieurs journaux, spécialement. Un exemple curieux : hier, à Beyadjevuy (oui, à Beyadjevuy), des jeunes gens en sont venus aux mains sur l'esplanade de Fistiklik. C'est le seul point sur lequel on remarque une constance d'opinions parmi les habitants de cette localité, qui échangent constamment d'opinions.

CORRESPONDANCE

L'ancienne Chalcedoine.

Monieur le rédacteur du *Servet*,

Pour faire suite à mon article au sujet de l'emplacement de l'ancienne Chalcedoine, je crois que les informations suivantes seraient peut-être utiles :

En 1882, feu M. Bastelica avait fait procéder, en vertu de la concession qu'il avait obtenue du gouvernement impérial pour la construction du port de Kadikouy (Chalcedoine), au sondage de la mer, ainsi qu'au mesurage des débris apparents de bris-lames d'autrefois.

Au cours de ses études, feu M. Bastelica a découvert, au fond de la mer, les ruines de l'ancien port et les a indiquées dans le tracé du plan du port à construire. Le plan en question fut soumis à cette époque-là au ministère des travaux publics.

Me basant donc sur ce plan, que j'ai sous les yeux, grâce au fils de feu M. Bastelica, et qui confirme exactement l'opinion que j'ai émise dans mon article du 28 juillet, j'ai l'honneur d'ajouter ce qui suit :

Les débris de l'ancien bris-lames qu'on voit à la surface de la mer jonchent une étendue de 350 mètres enviro de longueur, comptée du rivage à l'extrémité du bris-lames actuel.

On a trouvé dans le fond de la mer la continuation du susdit bris-lames, se recourbant vers Haïdar-Pacha. Cette partie a une étendue de 550 mètres. Donc, l'ancien bris-lames avait une longueur de 900 mètres.

De l'extrémité du cimetière anglais, soit du côté de la caserne Selimie, de grosses pierres sont jetées sur une longueur de 400 mètres. Ces pierres paraissent du rivage en ligne courbe, de façon qu'elles reconstituent un point du bris-lames en formant un angle aigu. Le prolongement de cette jetée jusqu'au bris-lames formait l'embouchure de l'ancien port.

Des ruines d'un ancien édifice existent près du rivage du cimetière anglais, au fond de la mer.

La superficie de l'ancien port était d'environ 295,000 mètres carrés, avec un développement de 1,400 mètres.

On peut considérer les restes des édifices qu'on voit devant le quai, vers Kadikouy, lorsque la mer est basse, comme les fondements de la douane d'autrefois.

J. MELIPOULIDIS.

Haïdar-Pacha, le 30 août 1899.

LES ORSEQUES DE M. CHRYSOVERGHI

On nous assure que jamais Kadikouy ne fut témoin d'obseques aussi pompeuses que celles que la famille de M. Chrysoverghi Ghiorghiou a faites à son regretté parent. Elles rappellent celles de Zarith. Même affluence énorme, et même assistance composée de toutes les classes de la société, des plus riches aux plus pauvres.

En effet, l'homme de bien que fut M. Chrysoverghi était aimé autant de ses égaux qui vénéraient par la population pauvre, qui avait eu lieu le plus charitable en même temps que le plus discret (qualité rare aujourd'hui) des bien-faiteurs. On constatait, par la douleur peinte sur tous les visages, combien on ressentait la perte que la société entière vient de faire.



Le grand et rapide vapeur de la ligne de Kadikouy (ancien *Tantalon-Castle* de la *Castle-Line*), spécialement loué, était arrivé de la ville bondée. C'est ce bâtiment qui amena également le patriarche, entouré d'un clergé nombreux.

La maison mortuaire fut envahie dès la première heure par la foule. Banquiers, négociants, fonctionnaires, comptaient l'artisan. Tout ce que la communauté grecque compte de notabilités était là, à commencer par le chef du culte orthodoxe, S. S. le patriarche ocuménique qui, comme on le sait, ne se déplace que dans les grandes circonstances.

Nous nous abstiendrons de citer d'autres noms; cela serait impossible et cela est inutile après celui de Sa Sainteté, qui occupe le sommet de la société orthodoxe.

Le convoi a quitté la maison mortuaire, située rue Yéni Yol, à Haidar-Pacha; s'engageant sur le quai, il passa devant l'église arménienne, dont le clergé vint réciter des prières devant la porte. Pendant ce temps, la fin du cortège stationnait sur le quai, ce qui donne une idée de la multitude suivant le cercueil.

L'entrée de l'église orthodoxe a été rendue impossible à la plus grande partie de l'assistance. Elle était déjà pleine bien avant l'arrivée du convoi. L'office a eu lieu dans un recueillement complet. Le patriarche a donné l'absoute.

Puis tout ce monde reprit le chemin du débarcadère.

Une mouche, commandée à MM. Caramanjan, devait prendre à ce moment le patriarche pour le conduire au Phanar; ces industriels l'envoyèrent trop tard, de sorte qu'il dut prendre passage sur le vapeur spécial, qui le débarqua au pont, pour se diriger ensuite sur Makrikeuy. Là attendaient une centaine de voitures, qui transportèrent la foule à Baloukli, où a eu lieu l'inhumation.

La communauté de l'alliance israélite de Haidar-Pacha Kadikouy a offert une magnifique couronne. Des rabbins et des élèves de l'école israélite ont accompagné le convoi.

D'ailleurs, le nombre des couronnes dépassait le chiffre de 100.

TELEGRAMMES

(AGENCE DE CONSTANTINOPLE)

Frederia, 8 sept. — Dans la séance d'hier, au Volksraad, plusieurs discours bellicieux ont été prononcés. Les membres du gouvernement ont recommandé le calme et la modération.

Stuttgart, 8. — Au dîner offert hier soir en l'honneur de l'empereur Guillaume, le roi de Wurtemberg a porté un toast à son hôte, auquel il a donné la promesse solennelle d'une éternelle fidélité. L'empereur Guillaume a répondu au toast du roi en lui exprimant ses remerciements. Il a dit: « Dans nos monarchies la royauté a la tête du peuple est le seul soutien sûr pour le trône et l'autel de la religion, à la fin de ce siècle. »

La plus grande partie de nos télégrammes de ce matin ne nous est pas encore parvenue. Ce retard est dû à un dérangement des lignes télégraphiques en Bosnie. Nous espérons recevoir les dépêches dans le courant de cet après-midi et les publierons en cas de nécessité en une édition du soir.

(Note de l'agence)

(AGENCE FOURNIER)

Trieste, 8 sept. — Des manifestations en faveur de l'Italie ont eu lieu

dans la ville. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Menotti Garibaldi est ici.

Belgrade, 8. — Le procès Knézevitch commencera demain.

La situation en France

(AGENCE NATIONALE)

Rennes, 8 sept. — (Procès Dreyfus). — L'audience est ouverte à 6 h. 30. Me Demange a la parole: Il tient tout d'abord à protester contre les calomnies d'une certaine presse et de quelques personnalités, tendant à représenter les partisans de la révision du procès, comme des ennemis de l'armée. « Je tiens à dire quelle admiration nous avons toujours professé pour notre vaillante armée et ni Me Labori ni moi ne serions à la barre si son honneur était menacé par le procès actuel. Mais il ne s'agit que d'une œuvre de justice et de vérité et tous devons souhaiter ardemment que la lumière soit faite. »

Me Demange rappelle que le capitaine Dreyfus ne cessa jamais d'affirmer son innocence. Du jour de son arrestation, dans sa prison, le jour de la dégradation, pendant son long martyre de l'île du Diable, toujours il a crié sa protestation d'innocence. Il n'a pas eu une défaillance pendant ce calvaire de cinq années. Les soi-disant aveux rapportés si vaguement, et sans la moindre preuve par le capitaine Lebrun Renault n'existent pas, la cour de cassation en a déjà fait justice. Le conseil s'associera certainement à cette décision. Quelle preuve a-t-on apportée aux débats? Pas la moindre. Comme témoignage, des racontars insoutenables émanant du plus souvent de témoins douteux. Et cependant, depuis que la campagne de révision est ouverte, que n'a-t-on pas mis en œuvre? Quel acharnement, malgré l'évidence des faits, à vouloir un coupable? Que de préoccupations personnelles dans ceux qui ont eu surtout pour but de défendre leur œuvre! Quand aux dossiers secrets, on n'a pas abou-ti à pouvoir appliquer de bonne foi une seule pièce authentique à Dreyfus. Il a fallu recourir aux faux. Me Demange examine les dépositions des témoins accusateurs. Il rétorque les arguments qui ne peuvent résister à la discussion. Personne n'a rien établi; pas un indice de preuve matérielle ni morale, n'a été versé au débat. Toujours des appréciations où la fantaisie le disputait à un parti pris irréductible.

Me Demange continuera demain.

On croit que l'arrêt pourra être rendu lundi.

(AGENCE FOURNIER)

Paris, 8 sept. — Les députés de la droite de la chambre des députés, protecteurs contre la convocation de la haute-cour de justice se sont réunis au Palais-Bourbon et ont décidé d'y créer une commission de permanence.

Paris, 8. — Le jugement du conseil de guerre sera rendu probablement lundi.

Paris, 8. — On annonce que Me Labori renoncera à prendre la parole (sous réserve); l'arrêt du conseil de guerre serait rendu demain.

Le colonel Jouaust, président du conseil de guerre, a mandé M. Touhy pour arrêter avec le gouvernement les mesures d'ordre à prendre demain dans la salle des délibérations.

Paris, 8. — M. Loubet est rentré à Paris et y restera quelques jours.

Chasses souveraines

Le prince de Monténégro a deux passions: la poésie et la chasse, et avec la chasse les exercices physiques. Chasseur émérite, écuyer consommé, le prince Nicolas dédaigne l'apparat des cours. Il reste des journées entières dans les montagnes de son petit Etat, à l'affût du gros gibier, et accompagné seulement de quelques familiers. Lors du mariage d'une de ses filles avec le prince royal d'Italie, de grandes chasses furent données au Monténégro. Le meilleur fusil fut, sans contredit, celui du prince.

La chasse au chamois passionne l'empereur d'Autriche au même degré que le roi d'Italie. Depuis quelques années, il est vrai, François-Joseph a un peu délaissé ce sport qui a été autrefois son sport de prédilection. Il chasse, de préférence, dans les montagnes du Tyrol, près d'Ischl, où il explore le fusil au bras, comme un simple paysan. Du paysan, il en a également le costume dans ces expéditions alpines, où toute étiquette royale est bannie. Le souverain autrichien chasse simplement pour son plaisir, il entend que rien ne vienne gêner la liberté d'allures de ses invités. L'alpenstock à la main, le fusil en bandoulière, François-Joseph quitte à quatre heures du matin la petite maison de chasse qu'il s'est fait construire à Ganagelberg, pour se mettre à la poursuite du chamois. Quelques familiers seulement l'accompagnent, rarement la balle du royal chasseur manque son but. Après une randonnée de quelques heures, l'empereur se fait servir un déjeuner frugal auquel il invite, sans façon, ses compagnons de chasse.

Lorsqu'il s'agit de chasses officielles, auxquelles sont conviés des souverains étrangers, c'est dans les forêts de Karapanea et de Kotiserda, qu'elles ont lieu. On y chasse surtout le cerf et le sanglier. Les battues durent trois ou quatre jours. Le roi et ses hôtes habitent un pavillon situé en plaine fertile. Les chasses offertes aux diplomates et aux dignitaires de l'Empire sont présidées par le grand veneur, dans les forêts de Goding, près de Vienne. En une seule matinée il y a trois ans, on y a abattu 1,500 faisans et 1,200 lièvres.

On sait que l'empereur Guillaume II est un fanatique de la chasse. Des armes spéciales sont fabriquées à son intention: armes légères, élégantes et que l'empereur peut manier d'une seule main. Guillaume II pratique principalement la chasse à l'affût. Les chasses royales ont lieu dans les forêts de Westerhausen, près de Berlin, de Springe ou bien dans celles des environs de Potsdam. Quelquefois l'empereur allemand va chasser dans le Grünwald et à Wildpark. Les rabatteurs font passer les cerfs et les sangliers devant l'affût, derrière lequel se tient le souverain. Celui-ci, la carabine fixée sur un support, ne gaspille pas inutilement sa poudre. Il a de l'adresse et du coup d'œil. A la chasse, Guillaume II est vêtu d'une sorte de redingote courte en gros drap gris et d'une culotte de même étoffe. Il chasse de grosses bottes très souples.

Un couteau de chasse pend à son côté gauche. Sa tête est couverte d'un chapeau mou surmonté d'une plume. De plus, il porte au cou le grand cordon de Saint-Hubert, avec ces mots en français: « Vive le Roy et ses chasses! »

Guillaume II est toujours accompagné de son grand maître des chasses. Une fois par an, le 3 novembre, fête de Saint-Hubert, le souverain allemand va chasser à course dans le Grünwald. Ce jour-là, il est en habit rouge, avec calotte de peau blanche, bottes à revers et chapeau de soie.

La reine Victoria, sans avoir un penchant très prononcé pour la chasse, a cependant quelquefois sacrifié à ce sport. Elle possède à Windsor, une meute splendide qui n'est pas souvent utilisée. L'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, le prince de Galles, a pratiqué autrefois dans les Indes la chasse aux animaux féroces. Aujourd'hui il se contente de chasser le perdreau et le faisan dans son magnifique domaine de Sandringham. La chasse à course n'a pour

lui plus de séduction. Au mois de septembre, chaque année, le prince se rend à Mar Lodge, en Ecosse, pour y tirer le grouse. Le gibier tué est généralement distribué aux hôpitaux de Londres, une petite part est envoyée aux familiers du Prince.

M. Loubet est ce qu'on appelle communément un grand chasseur devant l'Eternel. Les perdrix rouges des environs de Montélimar en savent, hélas! quelque chose. M. Loubet, maintenant qu'il est président de la République, va les laisser tranquilles. Ce sont les chasses présidentielles qui seront le théâtre de ses exploits... nomadiques. Il a fait l'ouverture de la chasse à la ferme de Rambouillet avec quelques amis. Quelques douzaines de perdreaux ont été occis. Ensuite on a fumé quelques bonnes pipes, dans l'intimité.

Ça et là

MILLIONNAIRE ECCENTRIQUE

Un millionnaire excentrique de New-York, M. Bryan Hughes, a imaginé de rompre la monotonie d'une villégiature sur la plage fashionable d'Asbury park (New Jersey) par une de ces fantaisies douzeuses qu'on appelle là-bas une *practical joke* et dont il est, paraît-il, coutumier.

Il avait emporté avec lui, à l'heure du bain, un sac qu'il avait soigneusement marqué ainsi: Hôtel des monnaies, 5,000 dollars. En émergeant de l'eau, il exhiba au sac que, diant-il, il venait de trouver.

En un instant, la foule des baigneurs très surexcitée l'entoura. Plusieurs déclarèrent que le trésor leur appartenait. Il s'ensuivit une mêlée à la faveur de laquelle M. Hughes s'échappa; il fut poursuivi par une bande frénétique d'hommes et de femmes, si nombreuse et si ardente dans sa course au dollar que les planches du promenoir, qui s'étend le long de la plage, cédèrent en un endroit et qu'il y eut plusieurs blessés.

Il fallut appeler la réserve de police pour mettre fin à ces scènes scandaleuses. M. Hughes fut arrêté et emmené au poste suivi par la foule. Un employé de la routine, requis pour examiner le sac et son contenu, constata que ce n'était que du cuivre.

Le joyeux millionnaire avait alors la supercherie et reçut une verte sermonne du magistrat, qui lui infligea une amende de dix dollars pour provocation au scandale et au désordre. Au dehors, les baigneurs avaient aperçu quelques-uns des sacs qui avaient été trouvés et s'étaient précipités sur eux; ils furent assez nombreux pour constater que ces sacs étaient vides et qu'ils n'avaient rien d'autre que du cuivre.

NOUVEAU MOUVEMENT

On vient encore de découvrir un monde nouveau — il y en aura dans tous les jours! Et on le monde n'est pas un monde ordinaire.

Il se compose d'une double centrale ayant pour satellites d'autres étoiles et le système tout entier, au lieu de se brûler à redoubler les rayons de l'astre principal, est fait de lumière.

L'étoile principale, qui se nomme Procyon — un joli nom — se moue seule, une étoile dont le demi grand axe équivaut à 3,534 fois la distance moyenne de la terre au soleil, soit 3,534 multiplié par 150,000,000 de kilomètres. Son satellite le plus voisin est plus éloigné d'elle qu'Uranus l'est du soleil; ainsi tout notre système tiendrait entre ces deux étoiles. Et la masse du système est 5,955 fois plus grande que celle de la terre et du soleil réunis.

Devrions-nous nous humilier en silence?

FAITS DIVERS

Un égyptologue distingué, M. Max Müller, a entrepris de fouiller les littéraires amoureuses de ces quarante siècles qui, au dire de Napoléon le Grand, contemplanent les armées françaises du haut des Pyrénées.

Il a retrouvé et il vient de publier une série de petites chansons égyptiennes contenant des peines et des plaisirs

d'amour, sous la dix-huitième dynastie, il y a environ quatre mille ans.

Les Egyptiens de cette époque chantaient leur maîtresse avec un tendre respect ; ils chantaient aussi les joies de la vie ; ils étaient capables de sentiments délicats ; leurs parents les mariaient de bonne heure ; les garçons à quinze ans, les filles à douze ; aussi le devoir livrait il parfois de rudes combats à l'amour ; cependant le divorce n'existait pas et l'ancienne polygamie avait disparu.

On entend dans ces chants très courts des plaintes d'abandonnées, des soupçons de guerriers vers leur patrie, et on y voit les images de la volupté. A l'un, les bras de son amante rappellent la douceur des onguents d'Arabe ; à l'autre, ses lèvres rappellent l'ivresse de la bière. Certains thèmes sont éternels. « Je voudrais, dit un amant, être l'anneau qui s'écroule à son doigt ; car tu me garderais toujours comme l'ornement de ta vie ». — « Chère sœur, dit un autre, je voudrais être la guirlande de myrte pour entourer tes épaules ».

Ce qui nous permet de constater que le vocabulaire amoureux n'a guère progressé depuis les quarante siècles susdits. Nous en sommes toujours aux poésies métaphores, et l'anneau et la guirlande de myrte forment toujours le fond de notre littérature sentimentale.

Nous avons cité, l'autre jour, le cas d'un divorce prononcé par un tribunal de Nebraska après une enquête de onze minutes.

Après un pareil exemple on ne peut pas reprocher à la justice américaine d'aller d'un pied botteux. Il faut, d'ail leurs, qu'il en soit ainsi ; car les Américains ne divorcent point par dégoût du mariage ; ils ne se séparent, au contraire, que pour se remarier, et pour se remarier même le plus souvent possible. Dans l'Etat d'Indiana, une certaine Aunt Polly Owens, mariée pour la première fois, à l'âge de quinze ans, en est aujourd'hui à son quatorzième époux (ces multiples unions ne lui ont donné que six filles ; mais chacune porte le nom d'un père différent) Aunt Polly Owens est, en ce genre, le sujet le plus remarquable de l'Etat d'Indiana, et son exemple mérite d'être médité. Il est tout à l'honneur, en effet, des divers intéressés ; il prouve, d'une part, la persévérance de la femme qui, sans se décourager, poursuit à travers tant de vicissitudes la conquête du bonheur, et démontre, d'autre part, les qualités relatives des quatorze premiers maris qui, sans répondre tout à fait à l'idéal de leur commune épouse, lui ont laissé cependant toute la fraîcheur de ses illusions. Après Mae Owens mais bien loin derrière elle, on cite, dans ce même Etat l'Indiana, Edward Dorsey, marié six fois, père de quarante-neuf fils ; John Greiby qui, à l'âge de soixante-sept ans, a épousé en sixième nocces Dijela Clark, d'Anderson, laquelle a cinquante-sept ans, et était à son cinquième mariage. On en cite encore beaucoup d'autres ; mais c'en est assez pour montrer que les progrès du divorce en Amérique ne correspondent nullement à un *krach* du mariage. Celui-ci, au contraire, n'a jamais été plus en faveur aux pays d'outre-mer, et c'est même pour cela que les jazes américains ont été si promptement. Ils ne peuvent pas faire durer six mois, comme en France, une procédure de divorce ; cela ferait tort aux justiciables d'un mariage ou deux.

« Les exercices du corps nous procurent, à nous autres hommes politiques, des joies ineffables ; ils nous font vivre une seconde vie, une vie d'illusion peut-être, comme dirait Heisen, mais une vie

en tout cas qui nous fait oublier les déboires dont s'accompagnent invariablement nos travaux ». C'est en ces termes que sir Charles Dilke, par l'organe de la *North American Review*, recommande aux hommes d'Etat de l'ancien et du nouveau monde de cultiver l'es crime et la boxe, d'honorer la bicyclette et le golf. Sir Charles Dilke est lui-même un sportsman estimable ; il fait de la gymnastique, et surtout du « rowing », s'étant entraîné dès sa première jeunesse, dans un canal, sur la Tamise, à conduire la barque plus lourde et moins docile de l'Etat. Escrimeur de premier ordre, sir Charles Dilke parle avec enthousiasme du noble sport des armes, qui réchauffe le corps de part en part et produit en quelques minutes ce sentiment de légèreté qui est essentiel dans un bon exercice. Quant à la bicyclette, sir Charles ne l'apprécie pas, non plus que le golf. Enfin, il a horreur du patinage. Les chutes sont douloureuses. Et puis, on a beau n'être pas superstitieux, il est toujours humiliant pour un homme d'Etat de glisser, que ce soit sur la glace ou sur une pelure d'orange.

Duels internationaux

PARIS, 3 sept. — Rappelons pour mémoire les vieilles chroniques du duel : Geoffroy, comte d'Anjou, provoquant Othon II, empereur d'Allemagne, Henri Ier, refusant de visiter en champ clos avec Henri III, empereur d'Allemagne, une discussion de frontière.

Mais voici pourtant un exemple et un bel exemple du temps de la chevalerie qui s'illustre d'un joli récit de Brantôme. Il s'agit d'un défi porté par Charles Ier, roi de Naples et de Sicile, à Alphonse, roi d'Aragon. Le lieu choisi pour la rencontre fut Bordeaux. Le récit de Brantôme est du ton le plus plaisant :

« Charles, courageux Français, ne faillit dans le temps assigné, ayant traversé toute l'Italie et la France avec toutes les conditions et troupes de gens ordonnées par le juge, de se trouver de bon matin, au jour qu'il fallait et à attendre son ennemi le matin jusqu'au soir, et voyant qu'il ne venait pas, ne sachant nouvelles autres de son ennemi, ayant envoyé de toutes parts, il s'en alla et reprit son chemin par où il était venu. Mais Alphonse qui était un fin et cauteleux Espagnol avait fait dresser des postes et fait mettre des chevaux de relais et frais, si secrètement que nul n'en eut et ne s'en aperçut, prit la poste, fit si grande diligence, et si à propos qu'il arriva précisément une heure avant le soleil couché, étant lors aux plus grands jours de l'été, et entre dans le camp, et n'y trouvant point son ennemi, y brave et paffe dedans à la mode espagnole, prend acte de sa diligence et son devoir, laisse coucher le sul et puis

s'en retourne comme il était venu : ce qui ne fut trouvé guère beau pourtant d'aucun. Et d'autres disent qu'il avait observé les lois du duel et comparé à propos, et sans avoir laissé couler et perdre le temps, ni coucher le soleil, ni venir la nuit, à quoi les duellistes du temps passé y prenaient fort égard et en pointillaient fort. »

Et Brantôme ajoute avec malice : « Il eût été bien trompé si Charles n'eût pas bougé de sa place. »

Un soir, à une représentation de l'Opéra, comme le duc de Crussol s'amusa à offrir des dragées de chicotin à quelques jeunes gentilshommes de ses amis, il fut pris à partie par le comte de Rantau qui, ne trouvant pas les dragées à son goût, exprima son déplaisir en des termes que le duc de Crussol releva vertement.

La querelle s'envenima et se termina par une rencontre qui eut lieu au Luxembourg. Barbier, dans son journal historique et anecdotique du règne de Louis XIV, nous en donne le récit fidèle et pittoresque :

« Ils se battirent tous les deux en braves gens. Il faut observer que le comte de Rantau était un grand garçon bien fait, et que le duc de Crussol est un enfant. Le duc donna un premier coup d'épée qui fit tomber l'autre ; s'étant relevé, le duc lui donna un second coup d'épée, il tomba encore. Le duc lui demanda si ce n'était pas assez, et qu'il était inutile de se tuer. Le comte, de rage, se releva et dit qu'il fallait périr. Le duc de Crussol le tua raide mort et s'en alla repasser par le Luxembourg ; l'action a été vue de trois femmes et de deux charretiers, à qui, sur-le-champ, les gens qui étaient là exprès donnèrent de l'argent.

« Le soir, le duc de Crussol était aux Tuileries, et le jeudi aussi ; mais sa taille l'avait trahi et tout Paris savait que c'était lui. Le vendredi, le Parlement a rendu un arrêt, les deux Chambres assemblées, sur les conclusions du procureur général, par lequel il était enjoint, sur la notoriété publique, au duc de Crussol de se rendre en prison de la Conciergerie. On a regardé cet arrêt comme une grâce pour l'avenir de se retirer. Aussi est-il parti le samedi, dit-on, pour Avignon, et l'on poursuit la procédure. On publia ces jours-ci des manoirs. Quoi qu'il en soit, cette action était indispensable, et elle est bien glorieuse au duc de Crussol pour sa famille pour son rang de premier duc et pair de France. »

Le duc de Crussol revint bientôt se constituer prisonnier à la conciergerie. Il fut renvoyé purement et simplement des fins l'accusation.

Ces dernières années nous ont permis d'enregistrer quelques duels internationaux. C'est d'abord, en mai 1886, le duel Lyon-San Malato, qui fit grand bruit à Madrid, duel qu'on pourrait presque assimiler à un assaut entre professionnels, puisque Lyon était maître d'armes, San Malato très fort tireur, et que la cause de la querelle

avait été précisément une discussion d'ordre sportif.

Lyon était Français, San Malato Italien, et le duel international-type.

Dans la même catégorie on peut ranger le duel de M. Thomeguez et du chevalier Pini, qui fit grand bruit en son temps et qui fut motivé, lui aussi, par une discussion technique.

Une polémique de presse assez longue avait précédé le combat qui, entre deux adversaires de pareille force, devait naturellement exciter vivement la curiosité et l'intérêt des écrivains.

Le duel eut lieu dans l'enceinte du champ de courses de Saint-Ouen, devant une assistance choisie, mais nombreuse. Toutes les salles d'armes avaient délégué leurs représentants. Et pour la première fois — signe des temps ! — un cinématographe fonctionna.

Les témoins de Pini étaient MM. Breittmayer et Montefiore ; ceux de M. Thomeguez, MM. Hutchinson et Belz de Villas. Bien qu'on dise que seuls les tireurs maladroits sont à redouter et qu'un prétexte plutôt qu'un motif réel déterminât la rencontre, le combat fut pourtant si sérieusement mené que tout de suite les assistants s'alarmèrent. A un certain moment, on entendit s'élever la voix de M. Thomeguez : — Pas de coups de fouet, n'est-ce pas !... Puis la lutte continua acharnée. Jusqu'au moment où — ce fut à la neuvième reprise — M. Thomeguez fut touché à la figure.

Le mot de la fin fut dit par lui, quand on le réconcilia avec Pini :

« Je ne vous savais pas si fort ! Mais le duel international le plus sensationnel et le plus palpitant fut celui qui eut lieu entre le comte de Turin et le prince Henri d'Orléans, on se rappelle sans doute encore dans quelles circonstances.

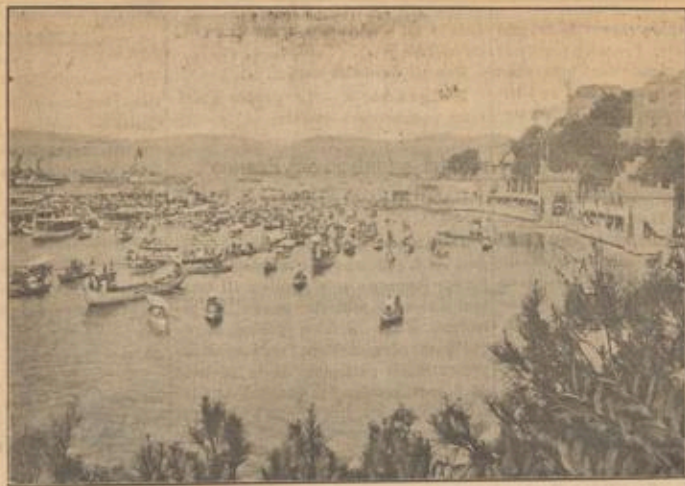
Le prince Henri avait critiqué dans un article le général Italien Albertone en Abyssinie et ses troupes.

Le comte de Turin demanda réparation au signataire de l'article, qui revint précipitamment d'Afrique pour se mettre à la disposition de son adversaire.

On se souvient de l'intérêt passionné qu'éveilla cette rencontre entre deux princes de sang royal. Des reporters mobilisés surveillaient les faits et gestes des deux adversaires et passaient leurs nuits dans des foyers, à la porte de leurs domiciles respectifs. Leur curiosité professionnelle fut pourtant déçue.

Le combat eut lieu au bois de Vincennes. Les témoins du prince Henri d'Orléans étaient le comte Nicolas de Loubet et M. Raoul Mourichon ; ceux du comte de Turin étaient le colonel Avogrado di Quinto Felice et M. François Vico Palavicino.

Le duel ne dura pas moins de vingt-six minutes. Au premier engagement le prince Henri fut atteint à la poitrine, et au cinquième, à l'abdomen, blessure assez grave qui mit fin au combat. Les adversaires, dont on admira universellement le superbe courage et la haute courtoisie, se serrèrent la main.



Les tribunes et la mer.

Variétés

Le baiser à l'arbre.

PAR
Jean Rameau

Il y a des matins si purs, où l'on se trouve si heureux de vivre, qu'on voudrait chanter n'importe quoi, mais à tue-tête, en frôlant des feuillages, en s'ébattant dans des ruisseaux, comme font les merles en joie, quand avril les taquine.

Elise de Néricelles était un peu comme cela, l'autre semaine. Arrivée l'avant-veille de Paris, elle trouvait infiniment savoureux le parfum de la campagne, et l'air matinal la grisait comme une vague boisson acidulée que les arbres, avec leurs mains feuillues, lui seraient offerte au passage, comme des débauchés à livrés votés.

Elle s'était levée à six heures, ce qui constituait déjà une aventure extraordinaire, et elle s'en était allée seule à travers bois, voluptueusement seule, sans amies frivoles lui parlant des récentes créations de leurs couturiers, sans flirteurs banals la poursuivant de leurs bourdonnements, comme des tons velus aux rondes crispantes. Ah ! le plaisir d'errer sous des arbres qui ne murmurent pas des déclarations, le long de ruisseaux qui ne disent pas où ils commandent leurs robes d'azur !

Elise de Néricelles ne connaissait pas très bien ces arbres, ni ces ruisseaux. Elle était en villégiature avec son mari, chez un de ses oncles de province, dans un pays où elle venait pour la première fois ; et l'imprévu des paysages l'incitait à pousser plus loin, à découvrir d'autres sites, à voir d'autres horizons. Elle allait intriguée, les mains nues ; et parfois, elle touchait avec ses doigts le tronc lisse d'un hêtre, la tête bête d'une fleur sauvage, comme pour s'imprégner davantage de nature et distribuer des caresses à toutes ces choses dont les aspects ou les parfums lui étaient si doux.

Or, s'étant aventurée sur un mamelon, pour considérer un donjon en ruines, elle poussa un cri de joie tout à coup, devant un arbre en fleurs qui venait de lui apparaître. C'était, sur la pente d'un jardin abandonné, un vigoureux magnolia aux feuilles sombres et aux branches régulières, qui se pouvaient de tant de corolles blanches qu'il avait l'air d'une pyramide fleurie. Mme de Néricelles n'avait peut-être jamais vu d'arbre aussi beau. Elle s'approcha, les yeux heureux, les joues roses d'air naturel, et, cédant à une tentation puerile, elle prit une branche du magnolia, une branche flexible qui avait l'air d'un bras tendu vers elle :

— Tant pis ! il faut que je t'embrasse ! dit-elle tout bas à l'arbre.

Et elle fit claquer un bon baiser sur une feuille.

Mais elle tressaillit. Un chasseur était sorti d'un fossé voisin, et, avançant avec des lueurs joyeuses dans ses yeux hardis, il dit d'un accent :

— Meurt pour mon arbre, mademoiselle. Il ne peut pas vous le rendre, mais je suis là pour le remplacer.

Et l'entreprenant jeune homme s'approcha, bouche prête à restituer ce qu'avait reçu la feuille.

Mme de Néricelles s'enfuit toute rouge. Elle s'éloigna du mamelon, revint au bois, remonta le ruisseau et arriva au château un peu essouffée. Ah ! le singulier pays où les arbres rendent les baisers qu'on leur donne !

Elle décarta légèrement le briso-bise d'une fenêtre de sa chambre, se pencha vers elle, et aperçut le chasseur, là-bas, derrière une statue de parc. Il était tourné vers le château et semblait aussi immobile que l'arbre dont il avait épousé la queue avec un peu trop d'ardeur.

Mme de Néricelles n'osa plus sortir seule. Vainement l'invitait les arbres avec les gestes discrets de leurs mains feuillues, vainement l'appelaient les sources en faisant trembler des joints sous leurs fatiguées de hollies passives. Mme de Néricelles n'allait plus s'imprégner ses enthousiasmes aux arbres ni aux ruisseaux ; elles restaient au château avec de fidèles serviteurs ou de frivoles amies. Le chasseur l'effrayait un peu. D'où était-il ? Qui était-il ? Le connaissait-on au château ? Était-ce un

homme bien ? Deux ou trois fois elle eut envie de demander à son oncle, de lui dire : « Comment s'appelle donc ce jeune homme aux yeux verts, — oui, peut-être bien ; vert, — aux moustaches noires avec des pointes fines, — oui, elles devaient être noires et fines, — qui était propriétaire de certain magnolia non loin du donjon ? »

Mais elle craignait de donner ce signal. On est si pâmé à la campagne. Ne s'imagineraient-ils pas qu'elle a quelques curiosités pour cet inconnu ? Non, non ! il valait mieux ne rien demander à son oncle, ne parler à personne de ce baiser à un arbre qui avait failli être si promptement rendu.

D'ailleurs, pourquoi penser encore à cela ? Ne devait-elle pas quitter le pays dans huit jours ? À quoi bon s'encombrer la mémoire de souvenirs inutiles ?

Et pourtant ce souvenir ne semblait pas devoir être trop désagréable à Mme de Néricelles. Il s'installait sous son front comme un bibelot fragile, et peut-être, dans l'avenir, ses pensées reviendraient-elles plus souvent à celui-là qu'à bien d'autres plus importants. On a beau avoir des vases précieux dans ses vitrines, des reliquaires d'or aux authentiques amants, des coupes incalculables incrustées de pierres ; un cornet de verre de vingt-cinq sous avec une fleur sauvage au bord d'une table est quelquefois plus agréable à regarder.

Et Mme de Néricelles devait s'avouer que le souvenir de cet audacieux chasseur rencontré au matin, sous un arbre fleuri comme un reposoir, dans un paysage méditerranéen et tendre, lui devenait infiniment doux.

Pourquoi lui devenait-il si doux ? Était-ce à cause du si pur, de l'arbre si blanc ? Était-ce à cause de lui-même le chasseur aux yeux verts ? — oui, oui, ils étaient sûrement verts ! — qui s'avancait vers elle avec des lèvres si fraîches et un sourire si jovial ? Ou bien fallait-il en trouver la raison dans les traits de M. de Néricelles ? — car il avait eu des

lourds rhéumatismes à l'occasion des débats de certaine légende du Gymnase — la jeune Elise ne le savait que trop. Mais ce qui était sûr, c'est qu'elle décartait souvent son briso-bise à la fenêtre de sa chambre pour regarder du côté du mamelon, du donjon aux ruines, dont un peu sombre paraissait sur la pente vaporeuse du bois.

Un soir, en se promenant avec son oncle, elle aperçut le chasseur près de la grille d'entrée, et cette apparition inattendue la fit rougir. Deux jours après, étant allée au village elle se heurta presque à lui devant l'église ; il aurait spontanément à sa rencontre et elle-même constata que ses propres lèvres étaient fort tentées de sourire vers lui. Elle dut tourner la tête pour ne pas laisser voir cela ; car il aurait pu s'en prévaloir, le fat ! et pousser plus avant que la grille à la première occasion.

Cette fois, Mme de Néricelles put voir que les yeux étaient rouges et non pointiquement verts, mais ce ne lui fut pas une déception bien grande.

Honnêtement, le jour du départ approchait, il fallait quitter le pays et aller passer la grande semaine à Dranville, selon le programme des longtemps arrêté. Elle fut heureuse de cette diversion. Cependant, le matin du départ, tandis que le chasseur tirait le coupé de la remise, elle éprouva quelque tristesse en considérant le pauvre donjon sur la masse vaporeuse du bois, et une idée lui vint comme une mouette blanche qui tourne et retorque longtemps autour d'une roche avant de s'y poser : est-ce qu'elle pouvait partir sans dire adieu au magnolia, au bel arbre fleuri comme un reposoir qui ombrageait un coin du mamelon, et qui, l'autre matin, lui avait laissé une impression si délicate ? Non ce serait mal honnête !

— Mon oncle, à quelle heure le train ? demanda-t-elle.

— À onze heures quarante.



Les baleinières en ligne pour le départ.



Le départ des canots de sauvetage.

— Et il est ?

— Dix heures.

— J'ai donc le temps d'aller jusqu'aux ruines ?

— À peine.

Mme de Néricelles se dirigea vers le bois, le bois vaporeux où les fosses du ruisseau semblaient sourire au matin.

*

Son cœur battit très fort quand elle arriva aux ruines. D'jà, elle voyait le cône blanc du magnolia, sur la pente du mamelon, près du fossé. Lente, pâle, elle avança. Et elle ne put s'empêcher de regarder autour de l'arbre, en descendant la pente molle.

Mais elle ne vit rien autour de l'arbre. Dans le fossé, entre des broussailles, une sente apparaissait, déserte.

Alors, Mme de Néricelles s'arrêta, regarda deux secondes la pyramide fleurie, puis, songeuse, elle cueillit une fleur du magnolia, une fleur délicate, lisse comme une joue d'enfant.

Mais à peine avait-elle détaché la fleur qu'un bruit de pas s'entendit du côté des broussailles. Le cœur de la jeune femme se profita, ses yeux se voilèrent de brume comme ses vitres que le matin ternit parfois de son balcon frêche.

— Bonjour, madame ! dit le chasseur en escaladant vivement la pente. Est-ce qu'il vous l'a rendu ?... Non ?... Alors...

Et il s'approcha avec la même joie conquérante que l'autre fois.

Mme de Néricelles voulait s'enfuir comme cette autre fois. Mais le jeune inconnu lui avait pris deux doigts, deux doigts sur de sa main gauche. Oh ! les pauvres doigts ! Ils es-suyèrent bien de se dégager, mais pas très fort. À peine donnèrent-ils aux doigts ravisseurs le *choc* de passer d'avantage, comme un mouvement de poisson fait contracter les serres de l'épervier.

Creative, Mme de Nérioules baisse la tête.

— Pourquoi ne voulez-vous pas ? demanda le jeune homme d'une voix douce. Puisque vous allez partir ? Je sais que vous allez partir, on me l'a dit... Puisque nous ne nous verrons jamais plus peut-être ?

Elle continuait à baisser la tête, sans répondre, et sa joue s'était blottie instinctivement derrière une sorte d'éventail fermé par la réunion de quatre ou cinq feuilles de l'arbre, comme pour s'en faire un écran contre les regards indiscrets.

La jeune inconnue vit cela et, courtoisement, il dit à Mme de Nérioules, avec un sourire lumineux, un sourire d'implication :

— A travers les feuilles alors ? Voulez-vous à travers les feuilles ?... De cette façon, on sera lui qui vous le rendra ?

La jeune femme ne répondit rien, certes ! mais ses yeux à moitié fermés signifiaient évidemment :

— Si vous voulez ! à travers les feuilles ! Elle rougit toute, le jour appliqué à l'éventail vert du magnolia ; et elle jeta un léger soupir en sentant une pression d'une seconde près de son oreille, à travers une feuille épaisse.

Mais Mme de Nérioules se leva très vite, sans regarder derrière elle. Et il lui sembla qu'elle n'était pas très coupable d'emporter ce joli souvenir de campagne, cet étrange baiser qui pouvait passer pour le caresser d'un arbre autant que pour celle d'un homme.

Quand elle sera bien vieille, bien vieille, Mme de Nérioules ira revivre peut-être le beau magnolia.

NOUVELLES A LA MAIN

En correctionnelle.

Le patron traite sa bonne, qui a commis une peccadille, devant la justice de son pays.

Sanglotante de l'ingratitude de son maître, elle crie désespérément :

— J'ai perdu tous mes cheveux à son service...

— Pour ça, c'est vrai, monsieur le président, j'en retrouvais tous les jours des poignées dans le potage !

Le président. — Enfin, vous avez volé un pain de quatre livres chez ce boulanger...

Le prévenu. — J'ai pris un pain, en effet, mais c'est moi qui ait été le volé : le pain n'aurait pas le poids !

Ceci se passait au guichet d'un bureau de poste, au-dessus duquel on pouvait lire sur une petite pancarte : « Fermé ».

Un employé était absorbé dans la lecture d'un journal.

— Monsieur, s'il vous plaît ?

L'employé se décida à lever les yeux : — Vous n'êtes guère patient ; s'il y avait du monde avant vous, vous seriez pourtant bien obligé d'attendre.

Chez la tireuse de cartes : — Veuillez couper de la main gauche. — C'est que... je suis gaucher. — De la main droite, alors !

Cours d'aujourd'hui de marche sur lignes d'États-Unis

Table with 4 columns: Com. vert, Taux, Anb. lach, Anb. wra. Rows include various market indicators and rates.

CHEMINS DE FER ORIENTAUX

AVIS

La direction soussignée à l'honneur de porter à la connaissance du public que le 10 du mois courant entrera en vigueur un tarif spécial commun pour le transport de voyageurs entre les principales stations des chemins de fer orientaux (réseau de Constantinople et de Salonique) et les principales stations des chemins de fer ottomans (jonction Salonique-Constantinople et Salonique-Monastir) (via Dédéaghadje-Salonique ou Karassouli).

Les prix de ce tarif sont exceptionnellement réduits. — Le tableau de ces prix est affiché dans toutes les stations, où le public peut en prendre connaissance.

Les billets directs pour les relations entre les stations du réseau de Salonique des chemins de fer orientaux et les stations situées au delà de Salonique et réciproquement sont valables facultativement par la voie de Salonique ou par celle de Karassouli, au choix des voyageurs.

Pour le transit par Salonique, les bagages seront expédiés jusqu'à cette station où les voyageurs devront les retirer, les faire transporter d'une gare à l'autre à leurs propres frais et les faire enregistrer à nouveau pour le parcours au delà. — Pour le transit par Karassouli les bagages seront expédiés directement entre les relations pour lesquelles les billets sont valables par cette voie.

Il est accordé une franchise de 30 kilogrammes de bagages par voyageur. — Les enfants payant demi place n'ont droit qu'à une franchise de 15 kilogrammes.

Le tarif en question s'applique et remplace le tarif spécial commun en vigueur depuis le mois de juin 1904 pour le transport direct de voyageurs, bagages et chiens entre les stations des chemins de fer orientaux et les stations du chemin de fer ottoman (jonction Salonique-Constantinople).

La direction soussignée à l'honneur d'informer le public que le 10 courant entrera en vigueur un tarif spécial commun entre réseaux pour le transport direct de bestiaux tels que : bœufs, buffles, vaches, moutons, veaux, porcs, moutons, brebis, chèvres et agneaux à transporter par wagons complets ou payant pour la charge complète au départ de différentes stations du chemin de fer ottoman (jonction Salonique-Constantinople) et des stations de la jonction de Salonique-Tebekmedje) inclusivement via Dédéaghadje.

La taxe applicable à ces transports est de Pires ou 1511 par wagon simple ou à deux étages pour toutes les relations désignées dans le tarif.

Le tarif en question est en vente au bureau des marchandises de Constantinople à raison de 20 paras argent l'exemplaire.

La direction soussignée à l'honneur d'informer le public que le 19 septembre prochain entrera en vigueur un nouveau tarif spécial commun pour le transport d'ouvriers de campagne entre Constantinople d'une part, et les stations des lignes Salonique-Mitrovix-Zibehöhe, les stations de chemin de fer ottoman (jonction Salonique-Constantinople) et les stations du chemin de fer ottoman (jonction Salonique-Monastir, d'autre part et réciproquement (via Dédéaghadje).

Ce nouveau tarif emporte une réduction de prix très sensible et remplacera celui actuellement en vigueur.

Les conditions d'application de ce nouveau tarif n'ont subi aucun changement.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la station et au bureau des marchandises de Constantinople, ainsi qu'aux stations des lignes Salonique-Mitrovix-Zibehöhe ou le tarif en question et en vente à raison de 20 paras argent l'exemplaire.

La direction soussignée à l'honneur d'informer le public que les trains no 56 et 59 partant le premier de Constantinople pour Si-Sifano à 8 h. 40 soir et le second de Si-Sifano pour Constantinople à 8 h. 05 soir, de même que les trains no. 46 et 49 circulant les vendredis et dimanches entre Si-Sifano et Kutchuk-Tebekmedje, partant le premier de Si-Sifano à 6 h. 36 soir et le second de Kutchuk-Tebekmedje à 7 h. 47 soir, seront supprimés à partir du 1er septembre prochain.

A partir de la même date, les vendredis et dimanches, le train no. 48 prolongera sa marche jusqu'à Kutchuk-Tebekmedje et le train no 57 circulant de Kutchuk-Tebekmedje avec arrêt à Floria dans l'itinéraire suivant :

Train No 48 Makrikouli départ 6 h. 12' soir Siifano " 7 " 01' Kutchuk arriv. 7 " 12' "

Train No 57 Kutchuk départ 7 h. 23' soir Floria " 7 h. 39' " Siifano " 7 h. 39' " Makrikouli arriv. 7 h. 49' "

d'où ce train poursuivra sa marche jusqu'à Constantinople dans l'itinéraire du fer mai 1904.

La direction soussignée à l'honneur de porter à la connaissance du public qu'à partir du 1er septembre s. e. et jusqu'à nouvel avis, les trains de la Banlieue de Constantinople qui s'arrêteront à Zoula-Bourous sont les suivants.

No 8, 12, 22, 40, 42, 11, 13, 30, 45 et 47, Constantinople, le 24 août 1904.

La Direction

Willy Paluka J. Photographie. Vient de paraître : Soire de noces de mariage. Chachgin dit iben, et ses négligés. Charki, chant turc composé par Hiss effendi pour piano et instruments à cordes à pages 1 piastre, achetés dans nos bureaux, à Stamboul, et au bureau de tabac de Galata-Sérai.

Willy Paluka J. Photographie. ÉLECTION MÉTH. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES. Développement, agrandissements, etc. Remplacement en tous genres. Objets en vente à la disposition de MM. les amateurs et touristes.



DES BRAS VIGOUREUX. SUNLIGHT SAVON. Économique, facile, commode. Sunlight Savon fait l'ouvrage.



PURITAN. Nouvelle cuisine américaine au pétrole russe sans odeur, sans danger, système le plus perfectionné jusqu'à ce jour, consommant le moins de pétrole. Poêles également américaines et de pétrole russe, de toute dernière invention et donnant plus de chaleur que tous les autres systèmes connus.

FONDS D'ÉTATS OBLIGATIONS et ACTIONS DONNANT UN RENDEMENT ANNUEL DE 5 O/O ET PLUS

Côte de fer, Septembre 1904. DU BUREAU DE CHANGE & F. SERRA. 7 Rue Halli Pacha Han, Galata 7.

Table with columns: Obligations, Actions, Rendement. Lists various bonds and stocks with their respective prices and yields.

N. B. — Dans le rendement des actions Mines d'or du Witwatersrand, il y a lieu de tenir compte de l'amortissement suivant la durée de chaque mine. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. A. PARRA.

COURS DES FONDS.

Table with columns: BOURSE DE GALATA, Consolidés, Lots Turcs, etc. Lists market prices for various securities.

BOURSES ÉTRANGÈRES.

Table with columns: Clôture de Paris, Clôture de Londres, Clôture de Vienne, Clôture de Berlin. Lists international market data.

BULLETIN METÉOROLOGIQUE.

Levet apparent du soleil 5 h. 24 ; Couché 6 h. 30 ; Temps moyen à midi apparent 13 h. 39. Heure à la turque à midi moyen 5 h. 34 ; Heure moyenne à 12 heures à la turque 6 h. 35 ; Levet apparent de la lune M 8 h.

Observations à 8 heures du matin. Pression barométrique au niveau de la mer et à 0° deg 701 ; Température en degrés centigrades 21 ; Humidité relative (maximum) 300/58 ; Hauteur d'eau tombée dans les 24 heures précédentes en m/m un en litre par mètre carré 0.0 ; Direction et vitesse du vent en mètres par seconde N. E. 2. État du ciel serain. État de la mer Noire à Eski, calme.

MACHINES à coudre SINGER LES MEILLEURES AU MONDE G. NEIDLINGER. GALATA: 1.-Singer Han 2.-Yaksek Caddim, 110, Karakent. PÉRA: Grand'Rue, vis-à-vis du Lycée de Galata-Sérai. STAMBOUL: 1.-Sultan-Hamam, 2.-Sultan-Bayazid.

THE MUTUAL

Compagnie d'Assurances sur la vie
La plus riche et la plus puissante au monde.
D'après les rapports officiels du département
des assurances de l'Etat de New-York,
pour l'année 1908.

SEULE « LA MUTUAL »
UN MILLIARD 207 millions de garantie.
AUGMENTÉ DE 600 millions pour fonds
de garantie.

ENCAISSÉ 9000 millions de primes.
PAYÉ 1200 millions aux assurés.

SEULE « LA MUTUAL »
DEPUIS SA FONDATION

ENCAISSÉ 5 MILLIARDS 000 millions.
PAYÉ UN MILLIARD 000 millions pour
46000 assurances défuntes, et

DISTRIBUÉ 400 millions de bénéfices
aux assurés, soit 24 % de plus que
toute autre Compagnie de même que
des autres grandes compagnies de bénéfices.
50 % plus forts.

Les personnes intéressées à l'exactitude des
chiffres ci-dessus sont priées d'inviter les
chiffres avec lesquels elles sont en
rapport, de mettre leurs propres chiffres en
rapport de ceux qui précèdent afin de faire
la comparaison.

AGENCE GÉNÉRALE à CONSTANTINOPLE
Galata, Divan-Han, N° 1, 2, 3.
96-11

CREDIT LYONNAIS
FONDÉ EN 1863
SOCIÉTÉ ANONYME
CAPITAL : 250 MILLIONS DE FRANCS

Agence de Constantinople-Place Karadani,
Galata.
Sous-Agence de Stamboul-Rue Mahmoud-
Pacha.

Le Crédit Lyonnais fait toutes les
opérations de Banque, telles que :

Avances sur titres et sur marchandises ;
Ouverture de comptes-courants contre dépôt
de valeurs ;

Emission de lettres de Crédit, traites et or-
dres de paiement télégraphiques sur les di-
verses villes de Turquie, de France et de
l'étranger ;

Achat et vente de titres et exécution d'or-
dres de Bourse, aux principales Bourses ;
Garde de titres et objets précieux ;

Achat et vente de marchandises en com-
mission et en consignation ;

Renouveau d'effets sur la Turquie et
l'étranger.

Le Crédit Lyonnais reçoit aussi des
marchandises, soit en dépôt libre, moyennant
des droits de magasinage, soit en consignation
pour la vente à Constantinople ou à l'étranger.



L'EQUITABLE
DES ETATS-UNIS
la plus puissante Compagnie
D'ASSURANCE
SUR LA VIE AU MONDE



EAU MINÉRALE KRONDORF
KRONENBRUNNEN
PAR TOUS LES MÉDICINS
ENTREPRISE D'EAUX MINÉRALES
à Kronendorf, près Carlsbad
représentant général
NISSIM LEVY
Rue Moulouk, 1, Karaköy-Hüyük
Galata.



THE PALATINE
Cie d'Assurances
CONTRE L'INCENDIE
Renommée pour sa solvabilité
et promptitude à régler les sinistres
CAPITAL L. 1,500,000
BUREAU:
Karaköy, rue Feridikipler, Commission Han

ON demande une personne versée dans la
comptabilité des langues TURQUE, FRAN-
ÇAISE et BULGARE. S'adresser 52, rue de
la Sabline-Porte, Stamboul.

LIBRAIRIE « MALIMAT »

LA GUERRE DE THÉSSALIE, avec 113 gra-
vures, 5 piastres.
PANORAMA, 5 fascicules, à 60 paras (de 20
à 40 pages colorées chacun).
LE TRAITÉ DE PAIX TURCO-BULGARE,
1 piastre pour la brochure, par
40 paras.
AVENTURE DE DESERT, roman de mœurs
turques, par Ali Kémal bey, traduction
de M. G. Sogon. Prix 2 piastres.
AMAN BY YAR BÜ, FA-ITMÉ, HENI (au
luxe) piano et chant, 1 piastre.

L'imprimerie Tabir bey (Moussine), avenue
de la Sabline-Porte, N° 40, possédant les
moulinets les plus perfectionnés, se charge,
à des prix exceptionnels, d'impressions en
langues turques, arabes, persanes, fran-
çaises, allemandes, italiennes, russes, bulgares,
grecques, arméniennes et hébraïques ; et des cartes
de visite lithographiques dans toutes ces lan-
gues, lettres de tête pari, registres pour
comptes et banques, coupons, et livres sur
comptabilité.

VENTE DE VINS

QUALITÉ ET PRIX DÉFIANT
TOUTE CONCURRENCE

La maison J. R. Thomson & Sons,
désireux liquider les vins renommés de ses
caves d'Erodion, a réduit ses prix comme
il suit.

| | Prix la douz. | en futs l'ouge |
|------------------------|---------------|-------------------|
| Médoc en bouteilles 57 | | 6 Pts |
| Muscat rouge » 54 | | 5 3/4 |
| Hungrois » 50 | | 5 |
| Hermitage » 45 | | 4 3/4 |
| Muscat blanc » 30 | | 2 1/2 |
| Copage yém » 30 | | 2 1/4 |

En vente :
A Thomson Han Stamboul ; Economic Co-
operative Stores Galata ; C. Fundopoulos, Para
(Passage du Tanneur) ; Sarrhini Kadiköy ;
D.P. Demetriadi, Stamboul (vis-à-vis la douane).

Utile à tous !

On peut assurer sa vie ou une dot pour
enfant par DES VERSEMENTS HEBDOMA-
DAIRES à partir de 2 piastres et sans exa-
men médical.

La seule C^o qui réalise ce genre d'assu-
rances c'est :

LA VICTORIA DE BERLIN
SOCIÉTÉ D'ASSURANCES
SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS
Fondée en 1858 par ordre Royal.
Capital et réserves fr. 239,380,280
Assurances en cours = 870,064,476
Représentation générale pour toute la Turquie
Galata Agopian Han No 71
Agence générale à Stamboul
AGOPHAN HAN NO 48-49
On demande des acquiescements
30-32

PASCAL AUZIERE

27, Rue Tépé-Bachi, 27
VINS BLANCS ET ROUGES DU PAYS
en futs et en bouteilles
à des prix défiant toute concurrence
SPÉCIALITÉ : VINS DES BALCONS
Dépositaire de la BIÈRE VELTEN
LIVRAISON FRANCO DOMICILE

MUTUAL RESERVE DES ETATS-UNIS

Société d'assurances sur la Vie
à prix-coutant
Nombre de Sociétaires 115,469
Assurances en cours fr. 1,500,000,000
Sinistres payés... » 165,000,000
Economie de moitié environ sur les tarifs des
autres Compagnies.
Pour tous renseignements s'adresser à l'agen-
t général M. Léon S. Lévy. 60
HELMIQ HAN, 6 et 7.

LA BULGARIE

PREMIÈRE SOCIÉTÉ BULGARE PRIVILÉGIÉE
D'ASSURANCES A ROUSTOUK
Capital social et Réserves : Fr. 8,000,000
Assurances contre l'incendie. — Assurances
spéciales pour mineurs et industriels.
Assurances sur la vie. — Dotations pour les
enfants.
Pour tous renseignements, s'adresser à
l'agence générale pour la Turquie, 12, rue
Martiéon, Tinnani-Han, Galata.
L'Agent général,
B. J. CASARETTO

OCCASION

A vendre 20,000 piastres de
terrains à Prinkipo, au
face de Christos. Situation splendide. S'adres-
ser au bureau du journal.

CHIRKET-I-HAIRIE

ÉTENDAGE
A partir de leur juin 1899 jusqu'à nouvel avis.
En cas de temps orageux les bateaux ne
monteront pas aux îles de Sténia, Kirodji-
bouroun, Mésarbouroun et R. Kavak.
Les bateaux suspendront leur marche en
temps de bruyauté ou de chasse neige.
L'itinéraire journalier est inscriptible pour
les Vendeurs et les Destinataires

DESCENTE

| N° | Montée | N° | Montée |
|----|--|----|--|
| 11 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 11 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 12 | 20 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 12 | 20 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 13 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 13 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 14 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 14 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 15 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 15 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 16 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 16 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 17 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 17 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 18 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 18 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 19 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 19 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 20 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 20 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 21 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 21 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 22 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 22 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 23 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 23 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 24 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 24 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 25 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 25 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 26 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 26 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 27 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 27 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 28 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 28 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 29 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 29 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 30 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 30 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 31 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 31 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 32 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 32 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 33 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 33 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 34 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 34 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 35 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 35 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 36 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 36 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 37 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 37 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 38 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 38 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 39 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 39 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 40 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 40 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 41 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 41 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 42 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 42 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 43 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 43 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 44 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 44 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 45 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 45 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 46 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 46 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 47 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 47 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 48 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 48 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 49 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 49 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 50 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 50 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 51 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 51 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 52 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 52 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 53 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 53 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 54 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 54 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 55 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 55 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 56 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 56 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 57 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 57 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 58 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 58 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 59 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 59 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 60 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 60 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |

MONTÉE Cote d'Europe

| N° | Montée | N° | Montée |
|----|--|----|--|
| 11 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 11 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 12 | 20 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 12 | 20 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 13 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 13 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 14 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 14 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 15 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 15 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 16 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 16 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 17 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 17 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 18 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 18 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 19 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 19 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 20 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 20 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 21 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 21 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 22 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 22 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 23 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 23 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 24 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 24 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 25 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 25 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 26 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 26 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 27 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 27 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 28 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 28 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 29 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 29 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 30 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 30 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. |
| 31 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar, boyadj, yémik, thérap, boyadj, messarh, yémik. | 31 | 43 Pour hoch, ortak, courout, arnaout, behek, r-hissar |

CHEMINS DE FER ORIENTAUX

SERVICE DES VOYAGEURS ENTRE CONSTANTINOPLE ET KUTCHUK-TCHEKMEJDJÉ

Itinéraire à partir du 1er mai 1899 jusqu'à nouvel avis

Constantinople-Kutchuk-Tchekmédjé (Temps Est d'Europe).

MAHSOUSÉ

ITINÉRAIRE DU PETIT GABOYER à partir de 15/27 août jusqu'à nouvel avis D'après l'horloge de Yeni-Djami

LIGNE DES ILES

Service journalier

VOYAGE POUR LE PONT

- 12 45 De Prinkipo, Halki, Antigon, Proti, 12 45 De Halki, Prinkipo, Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda, 1 45 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, (De Prinkipo à 2 h.) 1 30 De Yalova, Prinkipo, Halki, Cadikouy. (De Prinkipo à 4 h.) 3 15 De Prinkipo, Halki, Antigon, Proti. 8 - De Pend. Carl. Prink. Halk. Antig. Proti. (De Prinkipo à 8 h. 45 m.) 10 45 Prinkipo, Halki, Cadikouy.

Départs du pont.

- 1 30 Pour Halki, Prinkipo. 2 30 Pour Cadikouy, Proti, Antigon, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 6 30 Pour Cadikouy, Halki, Prinkipo, Yalova. 8 45 Pour Proti, Antigon, Halki, Prinkipo. 10 - Pour Halki, Prink., Cartal, Pendik. 10 40 Pour Moda, Kalamieh, Djadé-Bostan, Bostandji, Maltépe, Prinkipo, Halki. 11 - Pour Proti, Antigon, Halki, Prinkipo.

SERVICE DES DIMANCHES.

Voyages pour le pont.

- 12 30 De Prinkipo, Halki. 11 30 De Pend. Cartal, Prink. Halki, Antig. Proti. (de Prinkipo à 12 heures 45 m.) 1 45 De Halki, Prinkipo, Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda. 8 30 De Prinkipo, Halki, Antigon, Proti. 9 45 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antig. Proti, Cadik. (de Prink. à 10 h. 30.) 10 30 De Halki, Prinkipo, Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda. (de Halki à 10 h. 45).

Départs du pont.

- 1 45 Pour Cadikouy, Proti, Antigon, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 2 45 Pour Moda, Kalamieh, Djadé-Bostan, Bostandji, Maltépe, Prinkipo, Halki. 2 45 Pour Proti, Antig., Halki, Prinkipo. 10 45 Pour Proti, Antigon, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik. 10 40 Pour Moda, Kalamieh, Djadé-Bostan, Bostandji, Maltépe, Prinkipo, Halki.

LIGNE D'ANATOLIE

Service journalier.

Voyages pour le pont.

- 12 45 De Halki, Prinkipo, Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda. 3 30 De Bostand., Djadé-Bostan, Kalam., Moda. Départs du pont. 2 45 Pour Bostandji. 10 40 Pour Moda, Kalamieh, Djadé-Bostan, Bostandji, Maltépe, Prinkipo, Halki. SERVICE DES DIMANCHES. Voyages pour le Pont. 1 45 De Halki, Prinkipo, Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda. 10 30 De Halki, Prink., Maltépe, Bostandji, Djadé-Bostan, Kalamieh, Moda.

LIGNE DE KADIKOUY

Service journalier.

- Du pont pour Kadikouy : - 12 - : 12 45 ; 1 30 ; 2 15 ; 3 - : 3 45 ; 4 30 ; 5 15 ; 6 15 8 - : 9 15 ; 10 - : 10 45 ; 11 30 ; 12. De Kadikouy au pont : - 12 - : 12 45 ; 1 30 ; 2 15 ; 3 - : 3 45 ; 4 30 ; 5 15 ; 6 - : 7 15 ; 9 - : 10 - : 10 45 ; 11 30 ; 12 - . SERVICE DES DIMANCHES. Du pont pour Kadikouy : 12 - : 1 - : 2 - : 3 - : 4 - : 5 45 ; 6 30 ; 7 15 ; 8 - : 9 - : 10 45 ; 11 30 ; 12 - . De Kadikouy au pont : - 12 - : 1 - : 2 - : 3 - : 4 - : 5 - : 6 - : 7 - : 8 - : 9 - : 10 45 ; 11 30 ; 12 - .

ITINÉRAIRE DE LA LIGNE DE HAÏDA-PACHA

- A partir du lundi 31/27 avril 1899 jusqu'à nouvel avis DÉPARTS DU PONT. coïncidence avec train 209 10 40 de Haïdar-pacha à pendik 4 11 - " à schischéhir 31 1 10 " à pendik 6 2 15 " à erenkouy 8 3 25 " à pendik 10 4 10 " à erenkouy 12 5 5 " à pendik 14 6 10 " sans coïncid. (2) 16 7 35 " à pendik 18 8 25 " à pendik 19 9 25 " à pendik 20 10 30 " à pendik 22 11 30 " " " " DÉPARTS DE HAÏDA-PACHA coïncidence avec train 209 10 40 de pendik à Haïdar-pacha 1 3 12 45 " à schischéhir 31 1 45 " à pendik 6 2 15 " à erenkouy 8 3 25 " à pendik à Haïdar-pacha 10 4 10 de pendik 12 5 10 " à erenkouy " 11 6 45 de pendik 13 7 10 sans coïncidence 14 8 20 de pendik à Haïdar-pacha 15 9 55 " " 17 10 30 " " 18 11 30 " " " " DÉPARTS DE HAÏDA-PACHA coïncidence avec train 209 10 40 de pendik à Haïdar-pacha 1 3 12 45 " à schischéhir 31 1 45 " à pendik 6 2 15 " à erenkouy à Haïdar-pacha 10 4 10 de pendik 12 5 10 " à erenkouy " 11 6 45 de pendik 13 7 10 sans coïncidence 14 8 20 de pendik à Haïdar-pacha 15 9 55 " " 17 10 30 " " 18 11 30 " " " " A partir du 21 courant tous les lundis un train spécial partira de matin à 1 h. 40 de Haïdar-pacha pour le pont en touchant Proti.

Table with columns for Stations, TRAINS, and Heures de Départ. Rows include Constantin., Koum-Kap., Yeni-Kapou., Peamatia., Yedi-Koulé., Makri-keul., San-Stéfano., K. Tchekm... with various departure times.

Kutchuk-Tchekmédjé-Constantinople.

Table with columns for Stations, TRAINS, and Heures de Départ. Rows include K. Tchek., San-Stéf., Yedi-K., Peamat., Yeni-Kap., Koum-K., Constant., Arrivée... with various departure times.

OBSERVATIONS

A partir du 1er août jusqu'à nouvel avis les trains N° 12, 13, 14, 19, 22, 33, 42, 40, 41, s'arrêteront à Zélin-Bournou. Les bagages peu volumineux sont acceptés à tous les trains indistinctement. Quant aux bagages encombrants, leur expédition ne pourra se faire que par les trains 61 et 62. Les minutes soulignées indiquent le temps de nuit compris entre 6 heures du soir et 5 heures 59 minutes du matin. Le temps Est d'Europe est en avance de 4 minutes sur l'heure locale de Constantinople. Les VENDREDIS et DIMANCHES, l'itinéraire des trains de la Banlieue subira les modifications suivantes entre SAN-STÉFANO et KUTCHUK-TCHEKMEJDJÉ.

Trains circulant au départ de Constantinople

Table with columns for STATIONS (San-Stéfano, Florina, Kutchuk-Tchekmédjé) and ARRIVÉE. Rows show arrival times for various stations.

Trains se dirigeant vers Constantinople

Table with columns for STATIONS (Kut.-Tchekmédjé, Florina, San-Stéfano) and ARRIVÉE. Rows show arrival times for various stations.

L'UNION Compagnie d'assurances contre l'incendie et sur la vie BRANCHE INCENDIE FONDÉE EN 1825 CAPITAL ET GARANTIES : Frs. 98 millions PERTES PAYÉES : Frs. 215 millions. BRANCHE VIE FONDÉE EN 1859 CAPITAL ET RÉSERVES : Frs. 138 millions PERTES PAYÉES : Frs. 95 millions. Bureaux de la Compagnie : Banque Impériale Ottomane Direction pour la Turquie et la Bulgarie à Constantinople. Bureaux Galata, vis-à-vis la Banque Impériale Ottomane 49

LE PHÉNIX COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE VALEURS ASSURÉES EN COURS Cinq cent vingt-neuf millions Tarifs avantageux, sécurité absolue, paiement intégral. SIEGE SOCIAL 38, RUE LAFAITTE, PARIS Agent général : C. JOFFREY Galata, Souverajoglou-han, place Karakent.

MECHOULAM & FILS MAISON PARISIENNE Sтамбол, Sultan Hamam, N° 5 MAISON D'ACHAT A PARIS GRAND ABRÉVAGE de soieries et Lainages HAUTE NOUVEAUTÉ PARISIENNE Prix défiant toute concurrence VENTES EN DÉTAIL, VENTE EN GROS A LA VILLE DE PARIS ET EN DÉTAIL 245 Grand'ru de Pera, Sultan-Hamam, N° 5 Grand assortiment pour trousseaux La Maison Parisienne n'a aucune succursale à Stamboul 17

FRATELLI GOLDEMBERG AU PAON Grand assortiment d'habillements de premier choix POUR HOMMES, ENFANTS Nouveautés de Londres, Paris SOLIDITE, ÉLÉGANCE Prix défiant toute concurrence. AU PAON Rue tunnel, No 2. - Carahouy, No 23 à côté du pont 67

VENTE A CRÉDIT d'obligations de chemins de fer DE L'EMPIRE OTTOMAN LA BANQUE DE SALONIQUE vend les tickets, obligations, sans paiements mensuels de 50 et 25 piastres et. L'acheteur acquitte le droit aux Brigos dès qu'il a effectué le premier versement. Pour tous renseignements, s'adresser à la Banque de Salonique, Galata, Camoudu-han 48-45.

VIN et DOUZIKO DE NIAOUSSA LYSSIMAHOU Frères Galata, vis-à-vis de la poste Française. Chez Monsieur ERNEST COMMENDINGER, Pera, rue Agha-Djami, on trouve les meilleurs photographes en tous genres et de tous prix.